

80 poissons exotiques

LES MEILLEURES
ESPÈCES POUR
AQUARIUM
D'EAU DOUCE



Mini-Maxi Animaux

ULMER

Qu'est-ce qu'un aquarium communautaire ?

Un aquarium communautaire est censé abriter, en bonne harmonie, une population de poissons de différentes espèces, voire, éventuellement d'autres animaux, tels que des escargots ou des crevettes.

En théorie, cela semble très facile. Néanmoins, il reste important de vérifier quatre points cruciaux de compatibilité entre les animaux que l'on désire mélanger :

► **La compatibilité des paramètres physico-chimiques.** Malgré ce qui a été dit en introduction, malgré l'origine d'élevage et l'acclimatation par les importateurs à nos eaux « continentales », il demeure chez certaines espèces des besoins fondamentaux dont il est difficile, sinon impossible, de s'affranchir. Ainsi, à titre d'exemple, un guppy ou un platy demandent une eau plutôt dure (minéralisée), tandis qu'un discus réclame une eau douce. La majorité des espèces s'acclimatent parfois assez aisément

à une eau moyenne, possédant une dureté totale (GH) comprise entre 6 et 12° GH (en degrés allemands donc, les plus communément mesurés par les tests simples du commerce). Par ailleurs, selon la région où vous résidez, l'eau du robinet peut être :

- soit trop dure et il conviendra de la couper avec une partie d'eau déminéralisée, ou bien de se borner à des poissons s'y sentant à l'aise.
- soit trop douce et il sera alors utile de la minéraliser partiellement ou d'éviter les espèces ne supportant pas bien de faibles valeurs de GH.

En région parisienne, vous risquez fort de vous retrouver dans le premier cas, tandis qu'en Auvergne, il est probable que vous soyez dans le second.

► **La compatibilité des températures.** Si l'immense majorité des poissons s'épanouissent convenablement dans un aquarium porté à 24-26 °C, quelques-uns ont besoin d'une valeur plus élevée et d'autres plus basses (des exceptions).

► **La compatibilité de caractère.** C'est l'objet de ce livre : qui peut-on associer avec qui ? En effet, c'est là où les généralisations sont les plus délicates, puisque :

- Certains poissons se montrent territoriaux ou peu tolérants avec leurs semblables, y compris avec des animaux de la même famille ou physiquement ressemblants, ne pouvant vivre qu'en solitaire ou en couple, alors que d'autres sont grégaires et se révèlent



Un exemple de bac communautaire.

timides et stressés lorsqu'ils ne forment pas un petit groupe.

- Il existe des espèces plus ou moins prédatrices ou dominantes qui ne peuvent partager l'espace qu'avec d'autres susceptibles de leur tenir tête, sous peine de terroriser l'ensemble du bac.

► **La compatibilité alimentaire.** De nombreux poissons sont voraces et se jettent sur

la nourriture, alors que d'autres s'avèrent bien plus lents. Le mélange des deux aboutira nécessairement à la perte des seconds qui ne parviendront pas à s'alimenter suffisamment, sauf attention soutenue, en particulier à l'arrivée dans l'aquarium. (Il est d'ailleurs recommandé de commencer à peupler le bac avec les espèces les plus timides et d'introduire ensuite les plus véloces ou dominantes). D'autres

espèces encore requièrent une alimentation particulière, d'origine végétale seulement ou constituée de proies vivantes ou bien encore ne mangent que sur le fond de l'aquarium. Il convient, évidemment, de vérifier que ces exigences peuvent être satisfaites dans un aquarium communautaire.

Critères de choix des poissons

Les raisons qui vous font choisir telle espèce plutôt que telle autre relèvent bien évidemment du goût de chacun, mais doivent aussi être liées au bon sens !

Naturellement, devant la batterie d'aquariums d'une boutique, vous préférerez, pour des motifs esthétiques et personnels, ce poisson-ci plutôt que celui-là. Mais même du point de vue de l'esthétisme, méfiez-vous de ce que vous voyez ! En effet, de nombreuses espèces ne se colorent que très mal dans les bacs d'un magasin : sans décor, avec une densité de population élevée et une épaisseur qui vient régulièrement les stresser, elles ont bien du mal à afficher leur meilleure livrée. Dans l'immense majorité des cas, les poissons seront beaucoup plus beaux chez vous ! Certaines espèces demeurent grises ou pâlotées chez le professionnel et ont donc des difficultés à se vendre, alors qu'une fois colorées, elles sont superbes. Nonobstant les critères de

compatibilité évoqués dans les pages précédentes, pour peupler harmonieusement un aquarium, il faut tenir compte de deux autres paramètres essentiels :

► La taille des poissons.

Celle-ci doit évidemment être en adéquation avec votre aquarium. Certaines espèces atteignent des dimensions significatives, alors qu'elles sont vendues à l'état juvénile. L'exemple le plus connu est certainement celui du célèbre « pléco » (*Hypostomus plecostomus*), souvent proposé, à tort, comme « nettoyeur » et à une taille de 5-6 cm. Mais il en atteindra bien vite une vingtaine, même dans un petit aquarium, pour aller ensuite au-delà, avec le temps. Il se transforme alors en bulldozer et ravage le décor, les plantes et tout ce qui se trouve sur son passage !

Mais le pléco n'est pas le seul dans son genre et bien des novices se font avoir avec les loches clowns, les labéos ou les scalaires !

► La hauteur de nage.

Tous les poissons n'évoluent pas au même niveau dans un aquarium (ou dans leur milieu naturel). On peut distinguer trois populations : ceux qui demeurent sous la surface, ceux qui s'affairent plutôt au fond et, enfin, ceux qui nagent en pleine eau. Afin que le bac soit animé dans son ensemble, il convient de mêler ces trois catégories de poissons. Pour les distinguer, il suffit d'observer leur comportement dans le magasin, mais aussi l'orientation de leur bouche. En effet, des animaux de surface ont surtout tendance à trouver leur nourriture au-dessus d'eux. Leur bouche est donc adaptée et orientée



Le célèbre Guppy est un poisson plutôt de surface.

vers le haut. À l'inverse, un poisson de fond ramasse essentiellement ses aliments sur le sol ; sa bouche est donc incurvée vers le bas. Enfin, les espèces de pleine eau capturent plutôt leurs proies devant eux, ils possèdent une bouche « normale », horizontale.

► Un dernier critère de choix peut être évoqué : est-il préférable de mélanger une kyrielle d'espèces ou bien de se

limiter et constituer des groupes plus importants ? La réponse à cette question tient évidemment aux mœurs grégaires de certains animaux. Néanmoins, le néophyte désire souvent garder trop d'espèces différentes. Beaucoup de petits poissons vivent en bancs et ne se colorent vraiment que s'ils se sentent à l'aise, donc en groupe. Or, pour constituer un banc, un nombre critique d'individus est nécessaire, selon

le volume de l'aquarium. Par exemple, pour le néon bleu, dans un bac de 50 l, une quinzaine de spécimens suffisent, alors que dans 600 l d'eau, on ne peut espérer la formation d'un banc en dessous de 50 à 70 sujets.

► Ceci nous amène à évoquer un autre point souvent débattu dans la littérature spécialisée : le nombre de poissons par litre d'eau d'aquarium.



Un aquarium avec une densité de poissons très correcte.

On lit souvent des règles gravées dans le marbre, qui voudraient que 2 litres d'eau soient nécessaires par centimètre de poisson. Si l'on applique strictement ces règles, l'aquarium risque d'être bien vide ! Un néon bleu, pour reprendre cette espèce connue de tous comme exemple, mesure environ 4 cm à taille adulte. Cela signifierait donc que 8 litres d'eau sont nécessaires pour chaque poisson. Dans un bac de 60 cm,

d'une contenance brute de moins de 50 litres, cela voudrait dire que l'on doit se contenter de 6 néons dans l'aquarium ! Il faut avoir à l'esprit que ces règles ont été édictées à une époque où l'aquariophilie n'était pas encore bien développée et le matériel de filtration, notamment (pompes, types d'éléments filtrants, etc.), n'affichait pas les performances d'aujourd'hui. Elles étaient par ailleurs établies plutôt par des

chercheurs et des scientifiques, lesquels désiraient surtout recréer des conditions de vie proches des milieux naturels. Malgré tout, ces ordres de grandeur ont perduré dans la littérature, jusqu'à maintenant.

Nous pouvons donc, de nos jours, être moins stricts dans les échelles de grandeurs, sans pour autant surpeupler les bacs, sous peine de rencontrer de sérieux problèmes, en

particulier de pollution et, par rebond, d'algues. Tous les poissons ne contribuent pas non plus de la même manière. Certains, comme ceux destinés au fond de l'aquarium comptent moins que d'autres, par exemple, pour la simple bonne raison qu'ils participent à son entretien. Alors, comment s'en sortir correctement ?

Pour fixer les idées, on peut s'en tenir à peu près à ceci :

- pour un bac de 50 l, le peuplement est constitué d'une quinzaine de petits poissons (de type néons ou guppys) au maximum
- pour un bac de 80 l, ce sera une vingtaine de sujets, avec quelques animaux un peu plus grands
- pour un bac de 200 l, une quarantaine, etc.

Bien entendu, le nombre d'individus sera fonction de la taille adulte.

Il est évident qu'un grand poisson équivaut à plusieurs plus petits ! Un scalaire, par exemple, équivaut largement à une dizaine de néons bleus ! Enfin, il faut éviter de surévaluer le volume de l'aquarium, ce qui est

fréquent chez les amateurs et pose d'ailleurs quelques soucis lorsqu'il est besoin d'ajouter un produit dans le bac (traitement, engrais...). Le volume brut, en litres, s'obtient en multipliant les trois cotes suivantes, exprimées en décimètres : longueur x hauteur x profondeur.

Là-dessus, il faut retirer l'épaisseur du verre, le fait que le bac n'est pas rempli jusqu'en haut et le volume du sol, pour obtenir le volume d'eau net. Pour les deux premiers, en général, on estime le total à 10 % du volume brut.

En ce qui concerne le sable, étalé sur une couche de

6 à 7 cm, il suffit de faire le calcul suivant : longueur x profondeur (toujours en décimètres) x 0,6 ou 0,7. Illustrons ceci d'un cas concret : un aquarium de 100 cm x 40 cm x hauteur 50 cm, soit 200 l bruts (10 dm x 4 dm x 5 dm). Pour l'épaisseur du verre et le non-remplissage intégral, nous ôtons 10 %, soit 20 l. La couche de sol est de 6 cm, ce qui nous enlève 10 x 4 x 0,6 = 24 l). Notre volume d'eau net est donc d'environ : 200 - 20 - 24 = 156 l.

Les espèces grégaires, comme le néon bleu, doivent être maintenues en groupe.



La qualité de l'eau : quelques rappels

Les poissons évoluent dans un milieu aquatique : l'eau de l'aquarium doit posséder certaines qualités et ne pas être polluée à l'extrême !

Autant il tombe sous le sens que l'air qui nous entoure, nous autres, espèces terrestres, doit être aussi pur que possible, posséder de l'oxygène afin de permettre notre respiration et ne pas contenir de produits polluants et agressifs ou des germes pathogènes, autant il semble que ces mêmes exigences, appliquées aux animaux aquatiques, donc à l'eau, ne sautent pas aux yeux de tout un chacun ! Or, un être vivant ne peut non seulement pas supporter des conditions trop dégradées, mais également une évolution trop rapide de son milieu de vie. Ce simple constat nous amène à deux conclusions :

- La qualité de l'eau et les paramètres physico-chimiques de celle-ci revêtent une grande importance,

- L'évolution dans le temps de ces paramètres est au moins aussi fondamentale.

LES PARAMÈTRES PHYSICO-CHIMIQUES

L'objet n'est pas d'étudier ici l'ensemble de ces éléments (le lecteur souhaitant aller plus loin sur le sujet se reportera à des ouvrages spécialisés), mais uniquement de rappeler les différentes valeurs de ces paramètres qui permettront de réaliser un bac communautaire, censé abriter un mélange de poissons.

- ▶ **La température :** à quelques exceptions près, un aquarium maintenu entre 24 et 26 °C permet d'abriter à peu près toutes les espèces courantes.

- ▶ **La dureté de l'eau :** en d'autres termes, la teneur en calcium et en

magnésium. Nous avons déjà mentionné que des valeurs entre 6 et 12° GH autorisaient la présence de la plupart des poissons.

- ▶ **L'acidité de l'eau :** mesurée par le pH, elle doit rester voisine de la neutralité, voire être légèrement supérieure. Ce qui signifie qu'un pH compris entre 7 et 7,8 satisfait la plupart des exigences.

- ▶ **La dureté carbonatée :** cette grandeur, plus difficile à appréhender, reflète la stabilité du pH dans le temps. Une eau trop faiblement carbonatée tendra à afficher des valeurs de pH fluctuantes, néfastes aux animaux. Une dureté carbonatée comprise entre 6 et 12° de KH (tests du commerce en degrés allemands) représente un milieu stable.

► **Les nitrites** : toxiques, les nitrites sont un maillon de la chaîne de dégradation biochimique des substances azotées, issues du métabolisme des animaux, notamment. Leur concentration doit demeurer nulle en présence d'êtres vivants dans l'aquarium. Pour cela, il faut qu'un nombre suffisant de bactéries spécifiques peuple le bac et en particulier les matériaux de filtration.

► **Les nitrates** : autre maillon de la chaîne de dégradation des substances azotées, les nitrates sont beaucoup moins toxiques que les nitrites. Néanmoins, certaines espèces de poissons les supportent mal. Ils peuvent être assimilés à un polluant. Dans un aquarium, le taux de nitrates ne devrait pas dépasser 30 à 50 mg/l, voire moins pour les plus exigeants de ses hôtes. Or, si de nombreux amateurs (et professionnels !) pensent à vérifier leur pH ou leur dureté, ils oublient très souvent d'évaluer le taux de nitrates !

L'ÉVOLUTION DES PARAMÈTRES

Étant donné qu'un poisson ne peut supporter une évolution trop rapide en particulier des grandeurs rappelées précédemment, il convient de ne pas effectuer dans l'aquarium des modifications trop brutales, telles que :

- changements d'eau trop importants
- ajouts conséquents de produits influant sur les paramètres de l'eau
- nettoyages intempestifs

et, *a fortiori*, cumul des différentes opérations dans un délai rapproché. Il est donc parfaitement inopportun de changer un gros volume d'eau en une fois, surtout avec une qualité d'eau différente de celle utilisée pour remplir précédemment l'aquarium et de cumuler ce changement avec, par exemple, l'apport de nouveaux poissons, le nettoyage du filtre, etc. Chaque opération doit, au contraire, demeurer de faible amplitude et être éloignée de la précédente d'au moins une dizaine de jours. Cela signifie également

que le transfert des poissons, par exemple du magasin où vous les achetez vers l'aquarium à la maison, passe par une acclimatation progressive des animaux à leur nouvel espace de vie. Celle-ci est réalisée par trempage du pochon dans le bac (mise en température) et mélange lent des eaux, par ajouts successifs de petits volumes d'eau de l'aquarium dans le pochon.

Mais outre les évolutions plus ou moins rapides engendrées par une intervention humaine, les paramètres physico-chimiques de l'eau varient aussi naturellement au fil du temps. pH et KH, notamment, tendent à diminuer, alors que la concentration en nitrates s'élève. Bref, le contrôle régulier, à raison d'au moins une fois par mois, des différentes grandeurs citées ici, est une très sage précaution !





80 espèces exotiques

Les fiches dédiées aux espèces se concentrent sur les questions pratiques que se pose le néophyte : la taille de l'animal et les besoins en termes d'espace, de nourriture et de qualité d'eau, mais surtout le comportement social : quelles associations sont possibles ou déconseillées ?

NIVEAU DE DIFFICULTÉ

Très facile



Facile



Moyennement facile



Délicat





Connaître les espèces et savoir les associer

- ▶ Les conditions de maintenance et la qualité de l'eau idéales
- ▶ 80 fiches illustrées avec l'essentiel à savoir sur chaque espèce : origine, taille, hauteur de nage, longévité, difficulté de maintenance, taille minimale de l'aquarium
- ▶ Quels compagnons donner à ses poissons et lesquels éviter